

prix de quelles douleurs — Corédemptrice du genre humain ; déjà elle ressent une compassion immense pour les frères de Jésus, que le péché et ses conséquences exposeront à tant de maux. C'est pourquoi son visage exprime un mélange de tristesse, de compassion et de sévérité qui remue l'âme.

Une grande leçon se dégage de ce tableau. Il nous rappelle, en effet, que la loi qui a régi le Chef et sa sainte Mère, est la loi de tous, que nul ne peut s'y soustraire ; mais que nous ne sommes pas seuls pour combattre, pour souffrir, qu'une Mère veille sur nous et plaide notre cause. Cette Vierge-Mère — aux traits si doux — c'est bien la Femme bénie qui, un jour, dira à une pauvre servante : *"Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils... Les trésors de mon Fils sont ouverts : qu'ils prient !"*

* * *

L'origine de cette peinture a été souvent discutée. Le Père Mariscal, Rédemporiste et chercheur érudit, a présenté sur cette question un rapport remarquable au Congrès Marial de Fribourg (1902) ; il conclut, avec preuves à l'appui, que l'image de *Notre-Dame du Perpétuel-Secours* est la copie fidèle de la célèbre Madone, *l'Odigitrie*, peinture que la tradition attribue à saint Luc du vivant de la Vierge, et que cette douce Mère aurait bénie en disant : *"Toujours ma protection accompagnera cette image".*

Les vicissitudes par lesquelles passa le tableau de *Notre-Dame du Perpétuel Secours*, au cours des siècles, sont connues. Rappelons seulement qu'avant la Révolution française, elle était à Rome le centre des grâces les plus signalées, et que les historiens du temps l'appelaient tous vraiment miraculeuse. Lorsqu'enfin, en 1865, Pie IX, de sainte mémoire, la remit aux mains des Pères Rédemporistes, il leur dit : *"Faites-la connaître au monde"*. Et qui ne la connaît aujourd'hui, la douce Madone ? Qui n'a fait l'expérience de son *perpétuel secours* ?

UNE ENFANT DE MARIE.
